

Vingtième Anniversaire

par Albert LUCAS

En octobre 1953, le premier numéro imprimé de « Penn ar Bed », à la réalisation duquel je m'étais consacré, était édité en 500 exemplaires, sur papier médiocre, avec une mise en page maladroite. Mais il marquait une détermination de créer un véritable organe de liaison entre les membres et d'information pour un large public. D'où son succès.

Aujourd'hui la revue, tirée à 7 000 exemplaires, est largement diffusée et sa qualité technique est unanimement appréciée.

En octobre 1953, les finances de l'association égalaient à peine le tiers du prix du premier numéro. Imprimer représentait un risque financier dont la responsabilité incombait au Président Marcel GAUTIER. En fait, un endettement chronique a longtemps entravé la parution de la revue : ce n'est qu'à partir de la 6^e année que nous avons pu réaliser 4 fascicules annuels.

Aujourd'hui aucune contrainte financière ne vient contrarier l'abondance et la régularité des livraisons.

En octobre 1953, « Penn ar Bed », organe des « Cercles géographique et naturaliste du Finistère », cherchait sa voie, très vite elle fut trouvée, grâce à Michel-Hervé JULIEN : ce fut l'étude et la protection de la nature en Bretagne. Dès juin 1957 un numéro spécial était entièrement consacré à ce thème, qui prenait toute son ampleur en 1959, quand fut fondée la « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne ».

A cette époque l'idée de protection de la nature était originale et même difficile à faire prendre en considération ; aujourd'hui tout le monde s'en empare.

Il est parfois bon de revenir aux sources. Je pense qu'un bref regard jeté sur les origines de « Penn ar Bed » s'imposait en ce 20^e anniversaire. Quel chemin parcouru ! Mais cela n'a été possible que grâce au dévouement de centaines de « pennarbedistes », qui ont apporté leur contribution bénévole en faisant des dons, en participant à la rédaction, en diffusant la revue, en signalant des collaborateurs, en discutant les articles, en donnant des idées, en accordant des subventions.

« Penn ar Bed », dont la vigueur actuelle résulte d'une large participation, est le bien commun de tous les défenseurs de la nature en Bretagne : son avenir dépend de leur ardeur, de leur persévérance, de leur disponibilité, de leur imagination et de leur courage.